

## PLANTES MEDICINALES UTILISEES CHEZ LES BANYAMULENGE DE FIZI AU SUD-KIVU (ZAIRE)

NYAKABWA Mutabana  
Faculté des Sciences, Université de Kisangani  
GAPUSI Rwihaniza  
Groupe Scolaire de Runyinya, Butare

**ABSTRACT** Eighty-seven species of plants used for treating humans and cattle in traditional medicine of the Banyamulenge tribe living at Fizi (South Kivu, Zaire) are reported from surveys conducted among 42 healers and practitioners. The medicinal uses are given for each species with regards to the disease treated, part of plant used, dose, directions for preparation and administration.

**Key Words:** Medicinal plants; Utilization; Ethnobotany; Banyamulenge; Fizi; Zaire.

### INTRODUCTION

La zone de Fizi est située dans la région du Sud-Kivu, au nord de la région du Shaba (Zone de Kalemie). Avec une superficie de 15.786 km<sup>2</sup>, elle est bordée à l'est par le lac Tanganyika, au sud par la zone de Kabambare, au nord par celle d'Uvira et à l'ouest par la zone de Shabunda (Fig. 1).

Administrativement, la zone de Fizi est divisée en 4 collectivités (Fig.2): Lulenge, Mutambala, Tanganyika et Ngandja. Leurs chefs-lieux sont respectivement: Kilembwe, Baraka, Mboko et Lubondja. La présente étude a été réalisée dans les collectivités de Lulenge, de Mutambala et de Tanganyika qui sont habitées par une population importante de Banyamulenge.

La zone de Fizi est caractérisée par une variation d'altitude qui oscille entre 3.100 et 775 m aux bords du lac Tanganyika. L'altitude influençant le climat, la température moyenne de hautes altitudes est estimée à 13.9°C diminuant avec l'altitude de 1°C tous les 100 m en général. D'après Lurhemesa (1983), cette haute altitude confère à cette partie occidentale du graben Est zaïrois, un climat tempéré doux et humide. Les précipitations sont abondantes pendant la saison pluvieuse qui va de septembre à mai.

Cette entité est peuplée par quatre tribus suivantes: Babembe, Bafulero, Banyindu et Banyamulenge. Les Banyamulenge sont des pasteurs Tutsi, originaires du Rwanda, du groupe ethnique hamite. Ils se retrouvent actuellement dans les zones d'Uvira, de Fizi et de Mwenga. Certains d'entre eux se sont éparpillés dans les centres urbains tels que Bukavu et Moba (au Shaba).

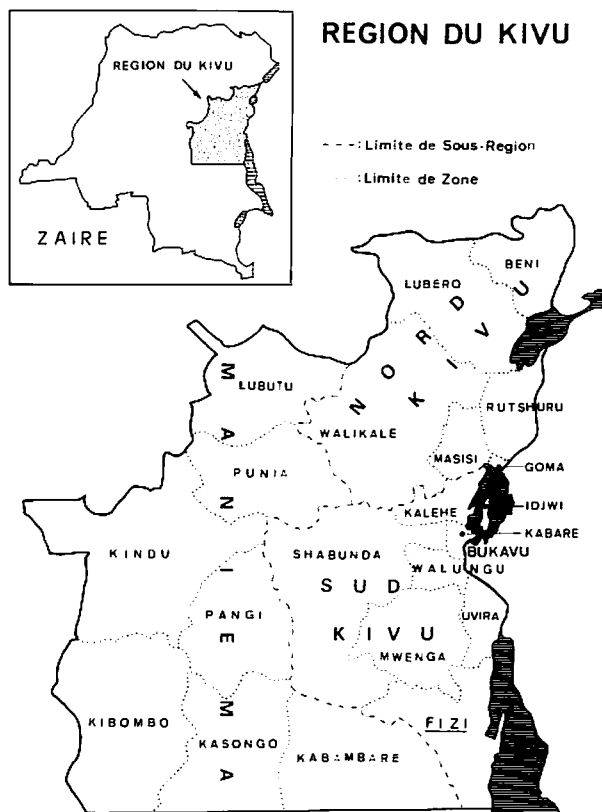


Fig. 1. Localisation de la zone de Fizi au Kivu.

## METHODES D'ETUDES

La méthode utilisée est celle d'enquête ethnobotanique. Celle-ci s'est déroulée en août, septembre et octobre 1985 et a porté sur 15 villages appartenant à la zone de Fizi en dialecte Kinyamulenge. Ainsi, les phytopharmacologues étaient interrogés oralement à l'aide d'un questionnaire préalablement établi portant surtout sur le nom de la plante (en dialecte Kinyamulenge), la maladie soignée, la partie de la plante utilisée, le mode de préparation et d'administration du médicament, la dose, les symptômes et le nom vernaculaire de la maladie. Les personnes interrogées, au nombre de 42 et âgées d'au moins trente ans avaient, soit hérité des parents leurs connaissances phytopharmacologiques ou s'en sont procuré pécutiairement de la part d'autres guérisseurs.

Les plantes nous indiquées étaient récoltées en échantillons d'herbier qui étaient par la suite déterminées par comparaison dans les herbariums du Centre de Recherche en Sciences Naturelles (C.R.S.N.) de Lwiro (Sud-Kivu) et à l'aide des Flores du Congo-Belge et Ruanda-Urundi; du Congo, du Rwanda et du Burundi; d'Afrique Centrale (Zaïre-Rwanda-Burundi). Les ouvrages de Lebrun (1935) et Troupain (1966) nous ont aussi été utiles dans la détermination de certains échantillons.

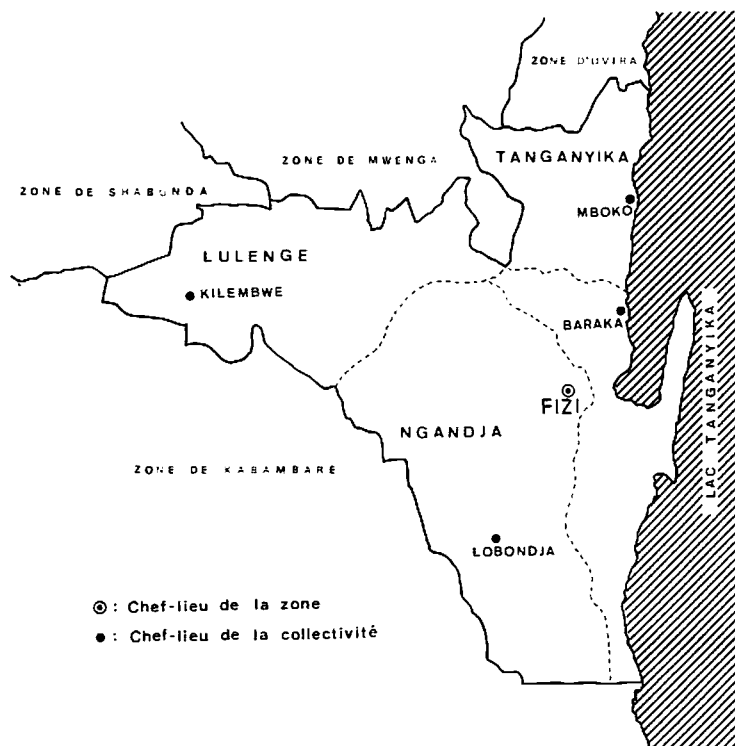


Fig. 2. Subdivisions administratives de la zone de Fizi

Pour la nomenclature et description de diverses maladies en français dans leur correspondance en langue Kinyamulenge, nous nous sommes référés à Courtejoie et al. (1984), Czeslaw (1976), Pierre (1984) et Tobback (1951).

## USAGES MEDICINAUX DES PLANTES INVENTORIEES

La présente étude a abouti à l'inventaire de 87 espèces de plantes utilisées en médecine traditionnelle chez les Banyamulenge de Fizi. Ces espèces sont réparties en 48 familles et 80 genres. La famille Asteraceae (14 espèces) est la plus représentée en nombre d'espèces. Elle est suivie successivement des familles Solanaceae (6 espèces), Fabaceae (5) et Euphorbiaceae (4). Les autres familles ne sont représentées que par une à trois espèces chacune.

Les plantes étudiées et déterminées sont groupées dans la liste floristique (Tableau 1) par ordre alphabétique des familles, genres et espèces. Dans le tableau 1, il est donné pour chaque espèce de plante son nom vernaculaire en Kinyamulenge ainsi que ses usages médicaux.

Pour les usages médicaux des plantes recensées, nous donnons pour chaque espèce les procédures de la médication et les maladies contre lesquelles elle est

**Tableau 1.** Liste floristique des plantes médicinales utilisées chez les Banyamulenge de Fizi, et leurs usages médicaux.

Les familles sont arrangées par ordre alphabétique, de même que les espèces au sein de chaque famille. Pour chaque espèce de plante, les informations sont disposées par ordre de la manière suivante:

- a. Nom scientifique
- b. Nom vernaculaire en Kinyamulenge
- c. Usage

#### Acanthaceae

*Hygrophila auriculata* (Schum.) Heine  
syn.: *Asteracantha longifolia* (L.) Nees  
buganga bukari

L'espèce est utilisée pour réanimer le foudroyé en association avec plusieurs espèces dont principalement *Chenopodium ugandae*, *Crassocephalum bojeri* et *Plantago palmata*, qui pilées ensemble donnent un mélange dont une quantité est solutionnée dans l'eau de bain, une autre inhalée par gouttes et une dernière brûlée pour donner de la fumée.

*Thunbergia alata* Boj.  
nkurimwonga

Les feuilles pilées sont séchées puis râpées en poudre qui, mélangée avec du beurre, s'applique à la prurigo. Si le beurre est oint au préalable à l'endroit atteint, on y saupoudre seulement les râpures.

#### Agavaceae

*Dracaena* sp.  
igihondo-hondo

La décoction de la moelle hachée avec le bourgeon terminal d'*Euphorbia tirucalli*, se boit en quantité modérée pour soigner la coqueluche.

#### Aizoaceae

*Zaleya pentandra* (L.) Jeffrey  
syn.: *Trianthema pentandra* L.  
umwanzuranya, gisayura

Les douleurs néonatales chez les enfants (*ururyi*) sont traitées par décoction aqueuse des feuilles qui est servie en lavement.

#### Aloeaceae

*Aloe myricantha* Schult  
karungu

La farine issue de la bulbe broyée, est saupoudrée sur la plaie où l'osthélite s'est manifestée après y avoir appliqué du miel. Cette maladie

(*ikimungu*) serait incurable par la médecine moderne. Cette poudre, macéré, arrête les douleurs postnatales à raison d'un gobelet pris par lavement. Inhalée, elle combat les éternuements (catarrhe). Cette bulbe, la plante *Mimosa pudica*, les écorces d'*Erythrina abyssinica* et les embryons d'une vipère en gestation torréfiées sont mélangés, puis séchés et ensuite broyés en une poudre à asperger, après incision, à l'endroit mordu par une vipère.

#### Amaranthaceae

*Amaranthus* sp.  
urubogeri

La macération aqueuse des feuilles avec celles de *Crassocephalum vitellinum*. a une action sédative sur le venin en cas de morsure par un serpent.

#### Apocynaceae

*Conopharyngia* sp.  
ikibomboshorwa

La décoction des écorces, mélangée avec du sucre (1/2 à 3/8 kg de sucre pour 72 litres du produit) est administrée en quantité d'1 à 2 cuillerées le matin, à midi et le soir pour guérir la coqueluche. En succédané de sucre, on utilise le miel. Un à deux gobelets de la décoction susmentionnée terminent la cure par lavement pour traiter l'amibiase. Les lièges de l'écorce sont appliquées sur l'oreille pour laver les myases auriculaires (*kugivirwa*). La décoction des écorces triturées est filtrée pour donner un liquide anthelminthique par administration buccale (1 verre) ou rectale (1 gobelet).

*Pleiocarpa pycnantha* (K.Schum.) Stapf var.  
*tubicina* (Stapf) Pichon  
ihaniza

La décoction aqueuse des écorces est bue pour soigner l'amibiase et traite l'indigestion par lavement. La sève sédative extraite de l'écorce soigne la colique.

#### Araceae

(Tableau 1. Cont.)

*Colocasia esculenta* (L.) Schott

igitiga

Le liquide extrait de la pâte obtenue d'une tubercule épulchée est mis par gouttes dans le pharynx pour lutter contre l'angine (*ikirato*). La décoction des feuilles mélangée au beurre est servie par voie orale à la vache pour guérir les météorisations. La cendre de feuilles mélangée avec celle issue de *Loranthus* sp. soigne l'eczéma par saupoudrage après onction du beurre.

## Arecaceae

*Elaeis guineensis* Jacq.

ikigazi

La couche externe du pétiole est rapée en farine que l'on saupoudre sur les plaies. L'huile de palme, administrée par breuvage est hémostatique pour les hémorragies dues à l'accouchement, surtout des jumeaux.

## Asclepiadaceae

*Asclepias glaucophylla* Schl. R. Sl.

mukuru

Le mâchage de la tubercule, séchée ou fumée, guérit l'adénopathie en avalant le suc. En cas de gravité de la maladie, la macération de la tubercule broyée se boit après filtrage à raison de 2 cuillerées à café le matin et 2 le soir. La même préparation est sédative pour les douleurs aux mamelles des femmes par mâchage. Les furoncles sont aussi traités par ce même procédé.

## Asteraceae

*Anisopappus africanus* (Hook. f.) Oliv. et Hiern

umuretezo

Le liquide extrait de jeunes feuilles par frottement est inhalé dans un seul orifice pour soigner les migraines (4 à 5 gouttes) ou la fièvre (moins de 4 gouttes). On peut à la place utiliser la poudre des feuilles séchées. Cette poudre, mélangée avec du beurre traite le cancer chez les bovins (*igishega*) appelé *ndonda ndugu* (en Swahili).

*Berkheya spekeana* Oliv.

ikigembe-gembe

La poudre issue des feuilles calcinées est répandue après onction du beurre sur les plaies et l'erythrasma.

*Bidens pilosa* L.

ishisha

Les fruits secs (=akènes) trempés dans le beurre sont utilisés en tapant doucement le corps du malade pour soigner le point de côte. Ce beurre permet à ces akènes de se fixer sur le corps et le pénétrer.

*Conyza sumatrensis* (Retz) E.H. Walker

wambuba

La macération des feuilles pilées est un remède administré oralement contre l'adénopathie (*intakana*) et les vers intestinaux. Les feuilles frottées sont appliquées par friction pour soigner les mycoses.

*Crassocephalum bojeri* (DC.) Robyns

ikizimamuliro, ikivurahinda

La macération aqueuse des feuilles fraîches pilées est recommandée contre la fièvre de trois jours (*urutandara*) chez la vache par breuvage. Pour la réanimation du foudroyé, voir *Hygrophila auriculata*.

*Crassocephalum mannii* (Hook.f.) Milne

Redhead

umutagara

La rétention d'arrière-faix est traitée par macération des feuilles pilées ou l'infusion de ces dernières. La tisane des feuilles intervient contre la malaria.

*Crassocephalum montuosum* (S.Moore) Milne

Redhead

igifuranende

Le liquide extrait de feuilles roussies est utilisé par voie génitale (durant plus ou moins 4 jours) pour le dressage physiologique (*guhadika*) en vue de réhabiliter les vaches qui refusent leurs veaux après vélage ou celles auxquelles on confie d'autres veaux orphelins pour les allaiter.

*Crassocephalum vitellinum* (Benth.) S. Moore

umusunumu

Le cirrhose de foie est traité en association avec une espèce de plante appelée "umusura" par décoction aqueuse des feuilles filtrées à raison d'un verre 2 fois par jour. Pour soigner la gastrite, on utilise la tisane des feuilles en mélange avec celles de *Desmodium repandum* et de *Clerodendrum johnstonii* en décoction. Cette tisane est prise en quantité de 2 verres par jour (matin et soir), de préférence à jeun. La dernière espèce est utilisée pour le maintien de la

(Tableau 1. Cont.)

saveur amère et la prévention de la fermentation. En cas de morsure par un serpent, voir *Amaranthus* sp.

*Dicrocephala integrifolia* (L.f.) O.Ktze  
umubuza

La sinusite (*umunyama*) se soigne par inhalation de quelques gouttes extraites des feuilles pilées. Ces dernières guérissent aussi la kératite (*ishongo*) ou la conjonctivite en mettant 2 à 4 gouttes dans l'œil (le matin et le soir pendant 4 jours).

*Guizotia scabra* (Vis.) Chiov.  
igishikashihe

La macération aqueuse des feuilles pilées après filtration soigne la dysenterie amibienne ou bacillaire (*macyinya*), les maux de ventre et les diarrhées bovines. Cette plante a aussi une faculté antidote; elle est ainsi préconisée comme laxative après consommation des viandes toxiques (*inzirondo*).

*Helichrysum schimperi* (Schultz-Bip. ex A.  
Rich.) Moeser  
manayezi

Les feuilles pilées sont appliquées par frottement sur la partie atteinte par le prurigo (*amahumane*).

*Microglossa densiflora* Hook.f.  
inkoba za nyirabannya

La macération aqueuse (durant 12 heures) des feuilles pilées avec celles de *Clerodendrum johnstonii* est recommandée (dose: 1/2 verre matin et soir pendant 4 jours) contre la gastrite. Par ailleurs, les feuilles sont pilées ensemble avec celles d'*Hibiscus cannabinus* et les parties végétatives de la fougère *Pellaea calomelanos* pour donner un produit qu'on administre sans ou après filtrage pour soigner la stomatite. Sans la fougère, le mélange de 2 autres espèces est capable de calmer la stomatite après application des braises (de n'importe quel arbre) sur la langue de la vache.

*Mikania chenopodiifolia* Willd.  
akanyamafundo

L'infusion de la plante entière est un laxatif prescrit en lavement pour soigner les douleurs abdominales chez les enfants. L'extrait liquide des feuilles frottées sert de médicament (dose: 1 verre) qu'on boit contre la diarrhée, les vomissements et les maux de ventre.

*Vernonia amygdalina* Del.  
umubirizi

La tisane froide des feuilles frottées ou pilées est anthelmintique. Elle est utilisée contre la colique chez l'homme "*ingugunnyi*" et chez les bêtes en la mélangeant au jus de sorgho. L'usage continu du mélange sans jus chez les veaux orphelins, inhibe le gonflement de ventre et guérit l'omphalite (*amabgabga*). Les feuilles associées avec celles de *Solanum terminale* subsp. *terminale* sont frottées pour en extraire la sève qui se boit pour calmer les maux de ventre.

#### Basellaceae

*Basella alba* L.  
syn.: *B. rubra* L.  
indarama

La macération de la plante pilée est administrée par les pasteurs sous forme pâture à raison d'une casserole, pour guérir la fièvre de trois jours ou dengue.

#### Caesalpinaceae

*Cassia didymobotrya* Fres  
umubagabaga

La macération aqueuse des feuilles pilées est administrée par voie buccale aux bovins en quantité de plus ou moins 2 litres par inhalation de quelques gouttes et par voie orale (à l'opposé du nasau traité) pour guérir la listériose. L'espèce est également utilisée par boisson d'un demi-gobelet du macéré pour ses propriétés fébrifuges.

#### Chenopodiaceae

*Chenopodium ugandae* (Aellen) Aellen  
umugombe

Les feuilles pilées ou la cendre produite après leur torréfaction ou calcination, sont appliquées pour arrêter l'hémorragie due à une blessure. Pour réanimer le foudroyé, voir *Hygrophila auriculata*.

#### Chrysobalanaceae

*Parinari holstii* Engl.  
syn.: *P. aff. ealaense* De Wild.

Les feuilles mélangées avec celles de *Withania somnifera* sont torréfiées et appliquées par massage contre le prurigo.

(Tableau 1. Cont.)

<p style="text-align: center;">Clusiaceae</p> <p><i>Harungana madagascariensis</i> Lam. ex Poir umushayoshayo La macération aqueuse (durant toute la nuit) des écorces épulchées fournit un liquide rougeâtre utilisé pour soigner la taeniase.</p> <p><i>Symphonia gabonensis</i> Pierre umurungu Les écorces pilées puis solutionnées dans l'eau avec de la cendre de bouse sèche sont administrées à la vache contre la coccidiose. L'infusion de ces écorces donne un produit aqueux qui est bu par les bœufs pour soigner la diarrhée.</p>	<p>guérir l'amibiase. La tubercule se mâche aussi en vue d'y extraire le suc qui traite l'adénopathie et stimule la sortie du placenta après accouchement.</p> <p style="text-align: center;">Cucurbitaceae</p> <p><i>Lagenaria sphaeria</i> (Sond.) Naud. syn.: <i>Sphaerosicyos sphaericus</i> (Sond.) Cogn. umutanga Le fruit découpé et infusé donne un liquide qui s'administre par l'anus pour traiter l'omphalite à la dose d'1 gobelet par jour, de préférence le soir. La tisane des feuilles pilées soigne l'omphalite et l'amibiase. Le fruit infusé et davantage ramoli donne une pâte administrée par lavement ad hoc.</p>
<p style="text-align: center;">Commelinaceae</p> <p><i>Commelina diffusa</i> Burm. f. uruteja La pâte collante obtenue après pilage de la plante entière, est frictionnée sur l'eczéma et la prurigo.</p>	<p style="text-align: center;">Cycadaceae</p> <p><i>Cycas revoluta</i> Thunb. iraba La macération aqueuse de la tige fournit un liquide ténifuge.</p>
<p style="text-align: center;">Convolvulaceae</p> <p><i>Astripomoea malvacea</i> (Klotzsch) Meeuse syn.: <i>Astrochlaena malvacea</i> (Klotz.) Hall.f. intangaruhira La sève extraite des feuilles (4 à 5) par mâchage s'avele comme vermifuge. L'infusion de la plante est utilisée par lavement pour purger les enfants non encore sevrés. La bérébéri se traite par les écorces de racines en mélange avec la plante <i>Piper umbellatum</i> qui sont bouillies à haute température dans une casserole en face de laquelle se place le malade en se couvrant de 2 à 3 couvertures pendant que l'eau s'évapore. Une autre quantité est bue dans l'eau sucrée et une dernière est administrée par lavement.</p>	<p style="text-align: center;">Ericaceae</p> <p><i>Erica arborea</i> L. igishasha La décoction des écorces pilées, est prescrite par voie buccale, pour soigner la coccidiose (1 à 2 gobelets).</p>
<p><i>Ipomoea blepharophylla</i> Hall. f. gasakuza L'infusion des râpures d'écorces des racines séchées, puis fumées et ensuite mélangées à la farine de maïs ou de manioc, donne une bouillie consommée contre les séquelles de la malaria appelée "igiskyo." Le macéré des écorces sert dans la préparation de la bouillie. La macération de la tubercule pilée fournit un liquide qui lutte contre les météorisations gazeuses (chez le bovin) par voie buccale, servant en lavement contre les douleurs infantiles et se boit par l'adulte pour</p>	<p style="text-align: center;">Euphorbiaceae</p> <p><i>Euphorbia tirucalli</i> L. agatoza Voir <i>Dracaena</i> sp. pour le traitement de la coqueluche.</p> <p><i>Ricinus communis</i> L. igaja Les noix des graines scarifiées dont on a enlevé les téguments sont broyées et émulsionnées pour guérir les météorisations humaines (dose: 1 verre) et bovines (dose: 1 litre) et les polyarthrites ou hygromas appelés <i>amakore</i>.</p> <p><i>Synadenium grantii</i> Hook.f. umukoni Les morceaux des bananes non mûres (généralement 4) sur lesquels on a fait jaillir le latex de la plante, sont séchées, fumées, puis grillées au feu</p>

(Tableau 1. Cont.)

et enfin consommées avec du lait (plus ou moins 2 litres) contre la constipation en occasionnant une diarrhée excessive. Les feuilles roussies et frottées dans l'eau produisent un liquide préconisé en boisson comme vermifuge. Ce liquide, mélangé avec du lait, est laxatif.

*Tragia brevipes* Pax

isusa, akarunzi

La décoction ou macération des feuilles pilées est administrée en breuvage au bovin pour traiter la rétention d'arrière-faix. Cette maladie se guérit aussi par les feuilles qu'on mélange avec celles de *Pennisetum purpureum* (y compris ses inflorescences) et le fruit d'*Aframomum sanguineum*; l'ensemble est pilée et ensuite mélangé à l'eau pour être administré par synergie durant 2 jours successifs, le 3<sup>ème</sup> jour, on met quelques gouttes dans le nez et l'oreille opposé à ce dernier.

## Fabaceae

*Desmodium repandum* (Vahl) DC.

ituza

La crise cardiaque est soignée par macération aqueuse des feuilles en mélange avec *Piper umbellatum* pilées; elle s'avère activement curative. Pour soigner la gastrite, voir *Crassocephalum vitellinum*.

*Eriosema psoraleoides* (Lam.) G. Don.

umpupfunyantoki

Les feuilles pilées, séchées et râpées donnent une poudre aspergée sur la plaie en vue d'accélérer sa cicatrisation. L'extrait des feuilles frottées constitue un médicament contre les ulcères cutanés (*inzibyi*). La plante intervient dans les préventions anti-abortives pratiquées rituellement (*guhangira*).

*Erythrina abyssinica* DC.

umuko

Voir *Aloe myricantha* pour soigner la morsure de serpents.

*Pseudarthria hookeri* Wight et Walk. -Arn.

amagoba-goba

Les feuilles séchées et broyées donnent une poudre appliquée sur les plaies pour accélérer leur cicatrisation.

*Sesbania sesban* (L.) Merril.

## akanyegeyege

L'administration du macéré des feuilles pilées soigne la brucellose abortive (*ifumbi, ubusangu*). *Tephrosia vogelii* Hook.f.

umurukuruku

Le liquide extrait des feuilles est mis dans l'oreille contre la myase auriculaire et *umuhaha* dont les symptômes font penser à la méningo-encéphalite, mais la présence du pus dans l'oreille et la paralysie unilatérale de la tête ne le confirment pas. Les résidus de cet extrait s'appliquent du côté paralysé de l'oreille après l'avoir lavé pour traiter la même maladie. Le liquide obtenu après filtrage des feuilles pilées est recommandé par absorption buccale, en quantité de 4 litres pour arrêter la diarrhée bovine. La friction des feuilles sur la peau lutte contre les ectoparasites des veaux surtout. Cette espèce est ichthyotoxique.

## Lamiaceae

*Plectranthus barbatus* Andrews

syn.: *Coleus Kilimandschari* Gürke

igicunshu

La macération aqueuse du bourgeon terminal et des feuilles pilées est absorbée buccalement en quantité d'un gobelet pour guérir les météorisations et les indigestions. La macération des feuilles est utilisée contre l'omphalite et la colique.

*Pycnostachys erici-rosenii* R.E.Fries

umutsinduka

La macération aqueuse des feuilles pilées est un médicament, après filtrage, contre la listériose, la colique, la coqueluche et l'adénopathie. L'extraction de la sève par mâchage des feuilles adoucit la toux. Les feuilles roussies sont introduites dans le vagin de la vache pour le dressage physio-psychologique.

## Liliaceae

*Asparagus asparagoides* (L.) N.F. Wight

ex B.E. Smith

umwisabe

L'infusion des feuilles est un laxatif adoucissant, par lavement, tous les maux de ventre infantiles (*uraryi*). La macération aqueuse des feuilles et branches pilées est administrée oralement aux bovins pour traiter les piroplasmoses.



(Tableau 1. Cont.)

<p><i>Gloriosa superba</i> L. syn.: <i>G. simplex</i> L. umwanganbanwa L'espèce est reconnue comme plante toxique au bétail.</p>	<p>Melanthaceae</p> <p><i>Bersama abyssinica</i> Fres subsp. <i>paullinoides</i> (Planch.) Verdecourt umukaka Le liquide obtenu après infusion des feuilles, combat l'amibiase par lavement.</p>
<p>Lobeliaceae</p>	
<p><i>Lobelia giberroa</i> Hemsl intomvu La décoction des feuilles pilées est administrée par voie buccale (dose: 1 gobelet) pour soigner la vache souffrant de bronchite vermineuse (<i>inkoroma</i>).</p>	<p>Mimosaceae</p> <p><i>Albizia grandibracteata</i> Taub. umusebeya La décoction des écorces pilées guérit l'amibiase et la lombalgie par lavement d'un à 2 gobelets. La décoction du bourgeon terminal administrée buccalement et par massage soigne les fractures et blessures.</p>
<p>Loranthaceae</p>	
<p><i>Loranthus</i> sp. ingurukizi voir <i>Colocasia esculenta</i> pour les soins de l'léczéma.</p>	<p><i>Entadopsis abyssinica</i> (Steud. ex A.Rich.) Gilbert et Boutique umusange La décoction des épulchures de l'écore est utilisée en lavement pour guérir la lombalgie et s'applique sur le furoncle par massage pour le redresser. L'inhalation de la sève extraite des feuilles adoucit les maux de tête. L'infusion des feuilles ramolies est prescrite en lavement pour faire disparaître les météorisations. Par inhalation des extraits d'écorces des racines, on soigne la maladie des bœufs (<i>umuhungizo</i>) dont le symptôme consiste à tourner en rond.</p>
<p>Malvaceae</p>	
<p><i>Hibiscus cannabinus</i> L. urumete voir <i>Microglossa densiflora</i> pour le traitement de la stomatite.</p>	
<p><i>Sida rhombifolia</i> L. umucyundura Les feuilles broyées et mélangées à l'eau salée donnent un liquide qui intervient par voie buccale comme remède contre la brucellose des bovins. Ce mélange non salé donne après filtrage un liquide consommé en boisson pour guérir le prurigo.</p>	<p><i>Mimosa pudica</i> L. tiny'abakwe, nyashuberi Voir <i>Aloe myricantha</i> pour le traitement de morsure de serpents.</p>
<p>Meliaceae</p>	<p>Monimiaceae</p>
<p><i>Carapa grandiflora</i> Sprague ikwi La décoction de la noix du fruit pilée donne une huile émulsionnée sur l'eau qui se prend en potion pour soigner la lombalgie, l'amibiase, l'hernie, la colique et la diarrhée. Par urgence, cette panacée peut se préparer par râpures de la noix pour donner une poudre dont la macération aqueuse sera bue par cuillerée. En cas d'extrême exigence on avale la sève extraite en mâchant la noix qui est amère.</p>	<p><i>Xymalos monospora</i> (Harv.) Baill. nyarubombge Les écorces décoctées après avoir été pilées et filtrées sont prises en breuvage (1 gobelet) pour soigner la colique.</p> <p>Musaceae</p> <p><i>Ensete ventricosum</i> (Welw.) Cheesman syn.: <i>Musa ensete</i> Gmel ikijombo L'espèce est utilisée comme excitant laitier.</p>

(Tableau 1. Cont.)

<p style="text-align: center;">Myricaceae</p> <p><i>Myrica salicifolia</i> Hochst ex A.Rich. ikijige La décoction aqueuse des écorces s'absorbe par voie anale contre l'amibiase et la lombalgie. La racine pilée, puis mise dans l'eau donne un liquide employé dans le traitement de la migraine (<i>agahanzi</i>) par inhalation. Les braises de cette plante sont broyées en cendre qu'on dissout dans l'eau (pendant plus ou moins 12 heures) pour obtenir une solution administrée à la vache par voie buccale contre la coccidiose.</p>	<p>umuhoko Les feuilles frottées et frictionnées sur la partie du corps souffrante ou quelquefois séchées, puis broyées en poudre qu'on mélange avec du beurre constituent un remède contre la prurigo et l'omphalite (<i>amabgabga</i>). La constipation est traitée par la prise d'une petite quantité de liquide issu de ce mélange. Les résidus de filtrage s'embaument sur les pieds parasités par des chiques.</p>
<p style="text-align: center;">Myrsinaceae</p> <p><i>Embelia libeniana</i> Taton umukaragata La solution aqueuse de la poudre obtenue des graines est taenifuge, traite l'indigestion, la toxicité des viandes (<i>inzirondo</i>) et combat différents vers intestinaux. La décoction de l'écorce des racines ou parfois le machage des graines crues intervient contre la coqueluche.</p>	<p style="text-align: center;">Piperaceae</p> <p><i>Piper umbellatum</i> L. ingotso La décoction aqueuse des feuilles donne un liquide sédatif des douleurs néonatales. Pour le traitement de la bérubéri et de la crise cardiaque, voir respectivement <i>Astripomoea malvacea</i> et <i>Desmodium repandum</i>.</p>
<p><i>Maesa lanceolata</i> Forsk umuhanga La macération aqueuse des feuilles pilées se boit pour traiter la stomatite (<i>irinja</i>) et se dépose par gouttes pour assurer le recouvrement de la vue à l'oeil ayant subi un choc. Les écorces pilées et séchées, donnent une farine qu'on asperge sur la prurigo, sur l'endroit du corps mordu par un serpent après incision et sur la plaie.</p>	<p style="text-align: center;">Plantaginaceae</p> <p><i>Plantago palmata</i> Hook.f. mbatama Les feuilles et inflorescences pilées sont frictionnées contre les boutons cutanés (<i>isunumu</i>) qui font penser au cancer. Elles sont aussi appliquées sur la brûlure pour enlever la partie gonflée de l'épiderme.</p>
<p style="text-align: center;">Myrtaceae</p> <p><i>Syzygium</i> aff. <i>macrocarpum</i> Chev. umugote Les lièges sont extemporanément déposés sur la plaie fraîchement lavée pour accélérer sa cicatrisation. On peut les sécher puis les râper en une poudre qui sera aspergée sur la plaie. Il en est de même des cendres d'écorces. La pâte d'écorces pilées s'embaume sur la plaie pour sa cicatrisation. La décoction des écorces durant 2 heures est utilisée en lavement (1/2 gobelet) pour traiter la colique.</p>	<p style="text-align: center;">Poaceae</p> <p><i>Pennisetum purpureum</i> Schum. ikibingo L'extrait aqueux du jeune bourgeon favorise l'apparition du pharynx (<i>akamiramutsima</i>) chez les bébés pour qui il n'apparaît pas et est recommandé contre la rétention d'arrière-faix. Pour soigner la rétention d'arrière-faix, voir aussi <i>Tragia brevipes</i>.</p>
<p style="text-align: center;">Phytolaccaceae</p> <p><i>Phytolacca dodecandra</i> L.'Hérit.</p>	<p style="text-align: center;">Polygonaceae</p> <p><i>Polygonum pulchrum</i> Blume syn.: <i>P. tomentosum</i> Wild. akaneshampatwe La plante pilée et solutionnée dans l'eau guérit la coccidiose bovine par administration orale. Les feuilles frottées dans l'eau constituent un médicament efficace qui arrête la diarrhée. La décoction aqueuse de la plante entière jusqu'au virement au rouge traite la constipation.</p>

(Tableau I. Cont.)

*Rumex abyssinicus* Jacques  
umufumba

La décoction aqueuse des tubercules épulchées et découpées fournit un liquide de teinte rouge qui, après filtrage, constitue une boisson contre l'*iganga* (= maladie caractérisée par deux flots douloureux lors de l'excrétion urinaire).

*Rumex bequaertii* De Wild.  
umufumbegeshi

L'infusion des feuilles filtrées, quelquefois pilées d'abord, est un médicament qui soigne l'arrièrefaix.

#### Proteaceae

*Faurea saligna* Harv.  
umukarati

Les écorces macérées guérissent la coccidiose à la dose d'un à 2 gobelets par jour.

*Protea madiensis* Oliv.  
ikibangwa

La macération aqueuse des racines pilées est administrée aux bovins par voie buccale pour lutter contre la bronchite vermineuse (*inkoro*). La macération aqueuse des écorces de la tige pilées donnent après filtration un liquide servant à la préparation d'une bouillie consommée contre la diarrhée humaine. La poudre obtenue des écorces râpées et mélangée avec la farine de maïs ou de manioc sert également pour préparer la bouillie antidiarrhéique. Par ailleurs, la dilution de cette poudre seule guérit la diarrhée à raison d'un verre pour les hommes et d'un litre pour le bétail.

#### Rutaceae

*Fagara macrophylla* (Oliv.) Engl.  
umusagavu

La décoction des écorces est une panacée administrée généralement en lavement contre la colique et les douleurs infantiles, la déshydratation et dépression de la frontanelle ainsi que l'amibiase qui peut aussi se traiter par absorption buccale.

#### Sinopteridaceae

*Pellaea calomelanos* (Sw.) Link

Les parties végétatives, pilées pour donner un produit administré sans ou après filtrage, soignent la

fièvre de 3 jours (denque chez les bovins). Pour guérir la stomatite, voir *Microglossa densiflora*.

#### Solanaceae

*Nicotiana tabacum* L.  
itabi

La sève obtenue de vieilles feuilles par frottement, se mélange avec du lait et du beurre pour soigner la kératite (*gahindu*) chez la vache. Ce produit (beurre exclu) est administré à l'homme contre la même maladie mais sous une autre appellation (*ishongo*).

*Solanum aculeastrum* Dun.  
igitoborwa, karemba

La décoction du mésocarpe du fruit est prescrite par voie rectale, après lavement, contre l'amibiase à la dose d'un verre.

*Solanum americanum* Miller  
syn.: *S. nigrum* Auct. non L.  
urusogo

Les feuilles pilées ou frottées donnent un produit qui, mélangé avec de la cendre, se boit avec de l'eau comme remède contre la morsure de serpent.

*Solanum sisymbriifolium* Lam.  
umutobotobo

Les fruits brûlés, puis plongés dans l'eau, donnent un produit qui, après filtrage traite les bronchites vermineuses, les veaux convalescents de la théilériose et est consommé comme laxatif. Ces fruits brûlés sont aussi utilisés dans le système de *guhadika*. La branche épineuse tapée sur le corps de la vache fait couler quelques gouttes de sang pour soigner une maladie appelée "*adanyaga*" (hypertension) caractérisée par une desquamation cutanée au niveau des oreilles et lèvres vaginales, et par une tension des muscles.

*Solanum terminale* Forsk. subsp. *terminale*  
umuhanwankuba

Les feuilles frottées dans l'eau produisent un liquide qui intervient par absorption orale dans le traitement de la colique (à la dose d'un verre) et l'helminthiase bovine (*umunyoro*, dose: 1 litre). La macération aqueuse des feuilles pilées est buée en petite potion, car très amère, contre la morsure de serpent ou de chien. La sève extraite des feuilles mâchées ou frottées (dose: 1 cuillerée) guérit l'adenopathie et la constipation après filtrage. Sans filtrage, le produit devient

(Tableau 1. Cont.)

antidiarrhéique. Pour soigner le colique, voir <i>Vernonia amygdalina</i> .	mise dans l'eau pour après servir de bande masant la partie fracturée.
<i>Withania somnifera</i> (L.) Dunal urubuho La solution des feuilles pilées dans l'eau se boit pour guérir les fractures. Pour soigner le prurigo, voir <i>Parinari holstii</i> .	Verbenaceae <i>Clerodendrum johnstonii</i> Oliv. umukumbuguru Les feuilles pilées, puis mélangées à l'eau donnent un liquide contre la diarrhée chez les bovins après un filtrage plus assidu. Le même produit traite la coccidiose. La poudre des feuilles broyées cicatrise les plaies par saupoudrage. Les feuilles fraîches constituent un médicament antigastrique. Pour soigner la gastrite, voir aussi <i>Crassocephalum vitellinum</i> et <i>Microglossa densiflora</i> .
Tiliaceae <i>Triumfetta cordifolia</i> A.Rich. umusarenda Les feuilles pilées, en solution dans l'eau, sont administrées au bovin (plus ou moins 5 litres) contre la rétention d'arrière-faix. La pâte molle d'écorces racinaires est embaumée sur la plaie purulente en vue de la cicatrisation.	Zingiberaceae <i>Aframomum sanguineum</i> (K.Schum.) K.Schum. amatimbiri Voir <i>Tragia brevipes</i> pour taiter la rétention d'arrière-faix.
Ulmaceae <i>Trema orientalis</i> (L.) Blume umuhepfu L'écorce, utilisée pour soigner les fractures, est	

utilisée. S'agissant de modes de préparation, d'administration, de type de réaction et de la dose, comprenons d'abord ces termes.

· Préparation de médicaments:

- (a) Tisane: boisson produite par la dissolution des principes médicamenteux des plantes (feuilles, fleurs, racines) dans l'eau froide ou chaude
- (b) Décoction: fait de bouillir la plante dans l'eau
- (c) Infusion: tisane obtenue en versant sur une substance végétale un liquide bouillant pour qu'il s'imprègne des principes qu'elle contient
- (d) Macération: plonger pendant un temps valable la substance médicamenteuse dans l'eau froide
- (e) Obtention de poudre et cendre: séchage au soleil ou au feu puis broyer, râper, quelquefois tamiser

· Installation des produits:

- (a) Administration buccale ou orale: boire de gré ou de force le produit liquide
- (b) Mâchage: le produit écrasé entre les dents est craché, seul le suc est avalé
- (c) Inhalation: administration nasale
- (d) Lavement: introduire le médicament dans le rectum ou dans l'anus avec de l'eau
- (e) Scarification: incision superficielle de la peau sur laquelle on applique un médicament
- (f) Frictionner: frotter vigoureusement les mains (ou les médicaments) sur certaines parties du corps, à sec ou autrement pour faire pénétrer une

substance à travers les pores

(g) Potion: médicament administré par cuillerées

—Types de réactions: le remède peut être:

(a) Emétique: qui fait vomir

(b) Laxatif ou purgatif: produit qui occasionne des évacuations par les voies anales

(c) Anthelminthique ou vermifuge: qui tue ou chasse les vers

(d) Sédatif: qui calme

(e) Vulnéraire: propre à guérir les blessures

(f) Ténifuge: qui chasse les taenias

(g) Panacée: médicament efficace contre plusieurs infections

--La dose peut être:

(a) un gobelet: équivalence de 1 à 2 litres

(b) un verre: équivalence de 0.25 litre

(c) une casserole: variant entre 3 et 5 litres

## CONCLUSIONS

En effet, les avantages de la médecine traditionnelle, en dépit de son caractère empirique, restent bien considérables. En voici quelques-uns qui ont particulièrement retenu notre attention: l'autochtone ayant acquis cette pratique ancestrale, n'a besoin d'aucune vulgarisation ou propagande pour son acceptation: c'est une médecine qui demeure à la portée de tous dans la perspective du temps et de l'espace par rapport aux produits utilisés dans la médecine moderne qui s'avèrent généralement plus chers; certaines maladies dont le syndrome et l'étiologie ne sont pas encore bien définies par la médecine scientifique, se montrent traditionnellement curables par les ethnopharmacologues.

C'est ainsi que dans cette étude, 87 espèces de plantes médicinales déterminées sont signalées pour la première fois chez les Banyamulenge de Fizi. Elles sont utilisées pour soigner une septantaine de maladies tant humaines que bovines.

Cette étude qui ne s'est limitée qu' à certaines localités, devra se poursuivre en vue d'aboutir à un inventaire complet des plantes utilisées dans la pharmacopée Banyamulenge de Fizi et d'ailleurs. Elle devra s'étendre chez d'autres tribus de la région du Sud-Kivu en particulier et du Zaïre en général, en vue d'arriver la plus tôt possible à la connaissance des plantes employées en médecine traditionnelle du Zaïre. L'urgence de cet inventaire se justifie par la disparition progressive des vieux ethnopharmacologues guérisseurs et le désintéressement de plus en plus croissant des jeunes à l'égard de cette médecine.

## REFERENCES

- Courtejoie, J., I.R. De Hertaing, & B. Pierre 1984. *Lexique médical. Bureau d'Etudes et de Recherches pour la Promotion de la Santé*. Presses de l'Imprimerie de la Société Missionnaire de Saint Paul, Limete/Kinshasa.

- Czeslaw, K. 1976. *Cours de maladies infectieuses des animaux*. Université Nationale du Zaïre. Lubumbashi.
- Lebrun, J. 1935. *Les Essences Forestières des Régions Montagneuses du Congo Oriental*, série scientifique 1. Publication de l'Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo Belge, Bruxelles.
- Lurhemesa, T. 1983. *Organisation Socio-Politique des Banyamulenge. Travail de Fin d'Etudes*. Centre Interdisciplinaire pour le Developpement de l'Education Permanente, Kisangani.
- Pierre, B. & G. Pierre 1984. *Dictionnaire médical pour les régions tropicales*. Bureau d'Etudes et des Recherches pour la Promotion de la Santé. Presses de l'Imprimerie de la Société Missionnaire Saint Paul, Limete/Kinshasa.
- Tobback, L. 1951. *Les maladies du Bétail du Congo Béрге*, 2ème édition. Ministère des Colonies, Bruxelles.
- Troupain, G. 1966. *Syllabus de la Flore du Rwanda. Spermatophytes*, Annales serie in 8, Sciences économiques n° 7. Musée Royal d'Afrique Centrale, Turvuren.

Reference sur les flores d'Afrique

- Flore d'Afrique centrale (Zaire-Rwanda-Burundi). Spermatophytes. Plantaginaceae (1972), Cucurbitaceae (1975), Myrsinaceae(1980). Jardin Botanique National de Belgique, Bruxelles.
- Flore du Congo belge et Ruanda-Urundi. 1948-1960. Spedrmatophytes: 1-7. 9. Publications de l'Institut National pour l'Etude Agronomique du Congo belge, Bruxelles.
- Flore du Congo, du Rwanda et du Burundi. 1962-1963. Spermatophytes: 8,10. Myrtaceae (1968), Guttiferae(1970). Jardin Botanique National de Belgique, Bruxelles.

— Received April 10, 1990

Authors' Names and Addresses: NYAKABWA Mutabana, *Faculté des Sciences, Université de Kisangani B.P. 592, Kisangani, Zaïre.*; GAPUSI R. wihaniza, *Groupe Scolaire de Ruyinya, Butare, Rwanda.*